

événement. Richard Wagner et Rossini, Mozart et Ricci, Meyerbeer, Auber et David seront les coryphées de la fête.

— Outre les concerts, les conférences n'ont pas chomé et les amateurs de belles paroles ont été satisfaits. Pour ne citer que deux étrangers à qui nous devons faire les honneurs de la cité, comme ils nous ont fait les honneurs de leur éloquence, nous rappellerons que M. Bancel nous a fait l'éloge de Corneille et de Molière et que M. Guizot a su justement apprécier les aptitudes poétiques de la ville de Lyon, qui a produit Sidoine Apollinaire, Florus, Louise Labé, Ballanche, et qui, aujourd'hui, possède et honore Laprade, Soulyard Tisseur et cette jeune fille dont la réputation a si rapidement grandi, M^{lle} Louisa Siefert.

— L'imprimerie Lyonnaise vient encore de s'attirer la reconnaissance et les sympathies des bibliophiles en produisant un livre qui est non-seulement une œuvre savante, mais un bel ouvrage. *Saint Agobard, archevêque de Lyon, sa vie et ses écrits*, est un beau volume dû à la plume de M. l'abbé Chevallard. Sorti des presses de M. Pitrat aîné, il est édité avec soin par M. Jossierand, qui a su continuer ainsi les grandes traditions des anciens maîtres de Lyon. Nous pouvons le recommander aux archéologues et aux érudits, car ce n'est point une simple monographie, une modeste vie d'un saint; c'est un profond travail sur une époque importante de l'histoire de Lyon et de l'histoire générale de la France.

— Nous disions, dans notre dernière livraison, que la belle église de Saint-André-de-Bagé avait été frappée du feu du ciel. Il paraît que l'Administration s'est préoccupée du danger que court ce précieux monument et que des travaux de consolidation vont être entrepris. Un autre accident est venu compromettre une des églises les plus célèbres de la France. Saint-Maurice de Vienne a été, ce mois-ci, en partie dévoré par un incendie qui a fondu les cloches et détruit le clocher. Là encore les secours du Gouvernement sont urgents; là encore on trouvera, nous l'espérons, zèle et dévouement pour sauver un de ces chefs-d'œuvre comme on n'en construit plus.

— La Société des courses de Lyon ayant négligé de nous envoyer le nom des chevaux qui sont engagés pour les prix du mois de juin et particulièrement pour le grand prix de 20,000 fr., nous ne le donnerons pas à nos lecteurs. Nous n'en publierons pas moins, en temps et lieu, le nom de l'heureux vainqueur.

A. V.

AIMÉ VINGTRINIER, directeur-gérant.